

Il est important de se rappeler que plus d'un quart de la population du pays forme ce groupe, et que lorsqu'on parle de la réalité canadienne, il faut aussi en tenir compte comme un élément très important dans l'élaboration du Canada de demain.

C'est un travail qui devra aussi tenir compte des intérêts et du niveau de développement des différentes régions du Canada.

Il va de soi que l'administration d'un pays vaste comme le Canada, formé de régions dont les niveaux de développement sont différents sur tous les pays, doit percevoir tous les problèmes qui se posent au delà des limites de la capitale, jusqu'aux deux océans, en passant par tous les coins favorisés et défavorisés, développés et sous-développés.

Nous avons eu sur ce point des indications utiles des problèmes des différentes provinces lors de la conférence de la semaine dernière. Nous savons un peu plus maintenant ce que les autres provinces veulent. Pour nous du gouvernement central, la question ne s'applique pas seulement à Québec.

Cette préoccupation est nécessaire afin que les politiques qui relèvent du gouvernement central soient conçues et agencées en fonction des différentes réalités canadiennes.

Je sais qu'en définitive tous les Canadiens-français cherchent la voie qui leur donnera la meilleure chance de survivre et de se développer. Je ne peux pas être indifférent à cette grande aventure qui se poursuit depuis quelques années, et je suis certain que cette recherche et ces remises en question venant de toute part, et du Québec en particulier, bénéficieront au Québec et au Canada tout entier. Il ne faut pas craindre les réformes qui s'avèrent nécessaires.

Vient un moment dans l'histoire des pays où il faut effectuer une relance nationale, où il faut refaire le consensus, raffermir les loyautés. Ce renouveau ne peut s'accomplir dans la complaisance. Nous le ferons ce renouveau, malgré les difficultés.

Le Québec et le Canada français lancent un défi au Canada. Ce défi doit être relevé afin que l'équipe du Québec demeure dans la ligue canadienne. La partie sera passionnante et "chaude", comme on dit au Québec, mais elle ne se terminera jamais. Les équipes seront fortes et devront mutuellement adapter leur jeu à l'évolution rapide de notre société.

Il faut reconnaître qu'il y a un fondement sérieux de griefs de la part des Canadiens-français. Qu'il y a un long passé de frustrations et d'exaspérations causées par un Canada qui à certains égards a plus ou moins ignoré les aspirations du Canada français. Que le Canada français n'a pas contribué, pour toutes sortes de raisons, de façon assez importante, à la direction du pays et à l'exercice du pouvoir politique et économique.

Mais il faut reconnaître aussi qu'il a profité de certains avantages du Canada et de la société nord-américaine et au moment même où il commence à s'affirmer dans tous les domaines, où il commence à vraiment prendre sa place dans le monde moderne, certains voudraient qu'il s'éloigne du Canada. Le Canada y perdrait, ça je peux l'affirmer. Le Québec y perdrait aussi.